

2 500 km à vélo pour Saint-Jacques-de-Compostelle



Claudia Cruchaudet est partie de Ouistreham le 2 août. Elle a parcouru en moyenne 80 km par jour pour rejoindre Santiago-de-Compostela.



Une Lexovienne a fait le pèlerinage en un mois sur son VTT, depuis Ouistreham. Un voyage qui tente de plus en plus de personnes, pas seulement par conviction religieuse.

L'histoire

A pied, à cheval ou à vélo. Ils sont de plus en plus nombreux à faire le pèlerinage jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle, en Espagne. Claudia Cruchaudet, elle, a opté pour le deux-roues. Cette jeune femme de 36 ans a relié Ouistreham à la cité espagnole en un mois, sur son VTT. 2 500 km au total. Du gâteau pour cette grande sportive qui fait en moyenne 5 000 km de vélo par an. Revenue la semaine dernière, elle n'a ramené aucune courbature mais des souvenirs plein la tête. « C'est un voyage extraordinaire, sourit

Claudia Cruchaudet. **J'ai découvert des paysages magnifiques et rencontré des gens formidables. »**

Partie le 2 août, elle a d'abord rejoint Tours par les chemins de grande randonnée. Quatre grands itinéraires permettent aux pèlerins de se rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle : depuis Tours, Le Puy-en-Velay, Vézelay ou Arles. Claudia Cruchaudet a traversé la France, direction Saint-Jean-Pied-de-Port, dans les Pyrénées. **« Ensuite, j'ai emprunté les montagnes jusqu'à 1 400 m d'altitude, explique-t-elle. Puis, je suis redescendue en Espagne pour rejoindre Santiago-de-Compostela. Je suis arrivée lundi 31 août, à 20 h 30, sur la place de la cathédrale. »**

80 km par jour, ça force le respect. Claudia Cruchaudet est de ces baroudeuses qui aiment l'aventure. Partie seule, avec juste 8 kg d'affaires, sa principale préoccupation de la journée : **« Savoir où j'allais dormir. Je n'avais rien prévu. Je me suis surtout arrêtée dans les auberges pour pèlerins mais aussi parfois chez des habitants. »**

Quête spirituelle ou défi

L'année dernière, 38 000 pèlerins ont franchi Saint-Jean-Pied-de-Port pour aller à Saint-Jacques-de-Compostelle. Par conviction religieuse, besoin de quitter l'agitation de la vie quotidienne ou tout simplement de se prouver qu'on est capable de le faire. **« J'ai rencontré des gens de toutes nationalités et de tous âges, qui faisaient le trajet pour des raisons très différentes, souligne Claudia Cruchaudet. Il y avait des retraités qui rêvaient de le faire depuis longtemps, des étudiants, des personnes guéries d'une grave maladie. »**

Claudia Cruchaudet a fait le voyage par défi. **« J'ai déjà fait Lisieux – Paris en 5 jours et plusieurs fois Honfleur – Le Mont Saint-Michel en 4 jours. C'est mon premier grand parcours en solo. Parfois, il y avait des moments difficiles entre la chaleur, la fatigue et la plaine à perte de vue. Mais j'ai découvert la France, traversé de belles villes, visité des monuments. »** Prochain challenge : l'Europe à vélo. **« Mais je vais attendre encore un peu ! »**

Sylvie DEJOUY.
Ouest-France